

Dr David Howard, Joshua-Ruth, séance 21, Josué 23-24 Les deux adieux de Josué

© 2024 David Howard et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Howard dans son enseignement sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la session 21, Josué 23-24, Les deux adieux de Josué.

Salutations encore, dans cette section, nous traiterons maintenant des derniers chapitres de Josué, les chapitres 23 et 24.

Et ceux-ci contiennent les deux derniers discours d'adieu de Josué, cette fois à la nation entière. Au chapitre 22, Josué s'adresse aux tribus de Transjordanie et les félicite pour leur fidélité, puis l'histoire du malentendu concernant l'autel. Mais maintenant, dans 23, Josué s'adresse à un groupe de personnes et, à bien des égards, les deux chapitres présentent de nombreuses similitudes.

Il semble y avoir un certain chevauchement dans ce qui se passe. Certains érudits, à cause de cela, ont postulé qu'ils représentent peut-être deux versions différentes d'un seul événement réel lorsque Josué n'a prononcé qu'un seul discours au lieu de deux. Mais je pense qu'il existe suffisamment de différences significatives pour que nous puissions les considérer comme deux occasions distinctes.

D'une part, le premier est beaucoup plus informel et pastoral, le chapitre 23. Il n'est pas aussi facile à organiser en un plan. C'est juste une sorte de Joshua qui parle presque en courant de conscience.

Alors que le deuxième chapitre, le chapitre 24, est très bien structuré, et au cœur de celui-ci se trouve une cérémonie d'alliance, une cérémonie de renouvellement d'alliance, une cérémonie d'affirmation d'alliance. Deuxièmement, il semble que le premier s'adresse aux dirigeants du peuple. Regardez le verset 2, Josué a convoqué tout Israël, ses anciens, ses chefs, ses juges, ses officiers, et leur a dit, et puis cela continue.

Il semble donc que cela relève davantage des dirigeants du peuple. Alors que le second, le chapitre 24, semble s'adresser à la nation entière. Ainsi, 24, 1 et 2, Josué rassembla toutes les tribus d'Israël à Sichem, ordonna aux anciens, etc.

Mais ensuite, au verset 2, il dit à tout le peuple d'Israël, et cela continue. Ainsi, il semble y avoir un groupe plus important dans le chapitre 24. Une troisième chose que nous pouvons dire est que le premier, le chapitre 23, a apparemment été prononcé à Silo.

Le chapitre 18, verset 1, parle d'eux se rassemblant à Silo et ils y envoient les cartographes. Et rien n'indique qu'ils aient déménagé quelque part depuis lors. Ainsi, les années 18 à 23 semblent se dérouler dans et autour de Silo.

Alors qu'en 24, il est dit qu'ils se sont rassemblés à Sichem. Donc deux endroits différents. Et donc, nous allons les traiter de cette façon.

Le discours de Josué ici au chapitre 23, comme je l'ai dit, semble plus pastoral, plus informel. D'une certaine manière, c'est plus personnel. D'une certaine manière, cela rappelle les dernières paroles de Jacob.

Par exemple, dans Genèse 49, lorsqu'il parle à ses fils, il y fait ses adieux. Dans les derniers mots de Moïse à la fin du Deutéronome, chapitres 32 et 33, il exhorte le peuple en tant que chef pastoral de longue date, dans un sens. Et même David, à la fin de sa vie, dans 2 Samuel 23, a des dernières paroles similaires à dire.

Ici, dans ce chapitre, Joshua résume en quelque sorte tous les thèmes majeurs du livre. Et les exhortant passionnément à aimer le Seigneur, à obéir à la loi et à ne pas être contaminés par les pratiques religieuses de leurs voisins. Et il a promis que Dieu serait avec eux dans la tâche inachevée consistant à chasser les ennemis, tout comme il l'avait fait jusqu'à présent.

Et il parle de ses promesses. Il y a donc des exhortations chaleureuses, mais aussi des avertissements sobres. Et s'ils ne chassaient pas les nations, elles seraient pour ainsi dire des épines dans la chair.

En particulier, le verset 13, par exemple, mentionne qu'il y aura des fouets dans vos côtés et des épines dans votre chair, un piège et un piège, et ainsi de suite. Donc, encore une fois, cela aurait dû être une motivation pour suivre le Seigneur. Et s'ils ne suivaient vraiment pas, ils risquaient de perdre leurs terres.

Versets 15 et 16. Et, bien sûr, nous voyons que cela finit par se réaliser, se réaliser, des centaines d'années plus tard, lorsqu'ils furent emmenés captifs à Babylone. Au verset 9, Josué affirme qu'il ne reste plus personne capable de résister aux Israélites.

Et cela fait partie des autres choses que nous avons vues. Va même jusqu'à dire au verset 10, un homme d'entre vous en met en fuite mille, puisque c'est l'Éternel, votre Dieu, qui combat pour vous, comme il l'a promis. Ainsi, cette idée selon laquelle Dieu est le guerrier d'Israël est lue maintes et maintes fois.

Et pourtant, ailleurs, il y a de petites indications selon lesquelles il y aurait encore des Cananéens dans les environs. Et les versets 4 et 7, par exemple, Dieu a donné un héritage aux tribus pour les nations qui restent. Donc, à ce stade, il semble qu'ils soient toujours là.

Verset 5, l'Éternel votre Dieu les repoussera devant vous et les chassera hors de votre vue. Il semble donc que la tâche ne soit pas encore terminée. Voilà donc une petite perspective intéressante.

Nous avons parlé des petites bombes à retardement que les tribus n'étaient pas parvenues à chasser. Et, bien sûr, dans le Livre des Juges, nous voyons cela se concrétiser. La propriété de Dieu sur la terre est mentionnée, soulignant ce discours.

En fin de compte, bien sûr, la terre appartenait à Dieu, et non à Israël, aux Cananéens ou à qui que ce soit d'autre. La plupart des paroles de Josué ici font écho directement ou indirectement aux choses que nous avons trouvées plus tôt dans le livre ainsi que dans le livre du Deutéronome. Ainsi, les paroles prononcées par Moïse ont été reprises par Josué et répètent les idées, les empilant encore et encore dans ce chapitre.

Nous commençons donc ce chapitre en examinant les versets 1 et 2 comme introduction. Le calendrier n'est pas vraiment clair. Il semble que cela se soit passé un certain temps après les événements initiaux.

Il est dit qu'à ce moment-là, Josué convoqua les Rubénites et les Gadites et leur dit, mais rappelez-vous que nous avons eu cette référence à l'âge avancé de Josué au chapitre 13. Ils ont fait la guerre pendant longtemps, il semble donc que ce soit à la fin de l'âge de Josué. La vie et beaucoup de temps s'était écoulé à ce moment-là. Et puis les exhortations commencent au verset 3. Et nous pourrions faire une division dans le plan des versets 3 à 8, les premières exhortations.

Et encore une fois, il leur demande, les exhortant à être fidèles. Le Seigneur vous a donné le repos, verset 4, comme il l'a promis. Donc, dans une grande partie du langage ici, veillez à observer le commandement de la loi que Moïse a servie. Le Seigneur vous a commandé, verset 5, d'aimer le Seigneur votre Dieu, de marcher dans toutes ses voies, de garder ses commandements, de vous accrocher à lui, pour le servir de tout votre cœur.

Toutes ces choses sont des choses que Moïse a dites et elles sont très importantes. Je vais faire une pause ici et nous pourrions ouvrir le livre du Deutéronome à presque n'importe quelle page des 11 premiers chapitres et trouver un langage comme celui-ci. Mais j'aimerais peut-être vous aider à avoir une idée de cela, au moins à un endroit, et ce sera dans le chapitre 10 de Deutéronome.

Alors, prenez vos Bibles et ouvrez-vous à cela. Rappelez-vous que le Deutéronome se situe à la fin de la vie de Moïse, regardant en arrière, s'adressant à la deuxième génération qui n'était pas sortie d'Égypte ou qui était mineure avant cela. Ainsi, Moïse examine la loi du passé et regarde vers l'avenir, les exhortant.

Et Moïse, le ton dans Deutéronome 1 à 11 est très pastoral. Moïse parle en quelque sorte comme un pasteur bien-aimé des 40 dernières années et d'aujourd'hui. Si un pasteur prend sa retraite après une si longue période, il examinera généralement le passé et regardera vers l'avenir.

Mon propre pasteur, il y a quelques années, dans l'église à laquelle j'appartiens aujourd'hui, a pris sa retraite après presque 35 ans et il a passé les six derniers mois à revoir ce que le Seigneur avait fait et ses espoirs pour l'avenir de la congrégation. Et c'est ce que nous voyons dans les paroles de Moïse dans les chapitres 1 à 11. Ils sont donc très pastoraux, très passionnés.

Et l'une des choses que j'ai mentionnées ici et là en cours de route, c'est toute l'idée de ce que j'appellerais de fausses dichotomies entre le Dieu de l'Ancien Testament et le Dieu du Nouveau Testament. Et nous voyons également ceux-ci s'effondrer dans ce passage. Ainsi, lorsque j'enseignais l'étude de l'Ancien Testament, le premier jour de cours, j'ai passé près d'une heure sur ce passage du chapitre 10 de Deutéronome, en commençant au verset 12 et en continuant.

Et je demande aux étudiants de lire attentivement ce passage, et je le lis avec eux. Et je dis, faites attention à quelle image, quel genre d'image de Dieu Moïse peint-il dans ce passage ? Est-ce le Dieu en colère de l'Ancien Testament qui exige des sacrifices et des œuvres et est prêt à punir, etc. ? Ou est-ce une autre sorte de Dieu ? Et je pense qu'on peut dire que c'est clairement un Dieu différent. Donc, nous n'allons pas passer en revue tout cela ici, mais nous allons simplement examiner quelques passages ici qui préfigurent en quelque sorte le passage de Josué 23.

Ainsi, Dieu dit à travers Moïse, Moïse dit ici dans Deutéronome 10, verset 12, maintenant Israël, qu'est-ce que l'Éternel, ton Dieu, exige de toi ? Craignez le Seigneur votre Dieu, marchez dans ses voies, aimez-le, servez-le de tout votre cœur et de toute votre âme. C'est presque mot pour mot ce que nous trouvons dans Josué 23. Observer les commandements et les statuts comme je vous le commande aujourd'hui.

La fin du verset 13, pour votre bien. C'est intéressant parce que parfois, du point de vue du Nouveau Testament, en regardant en arrière, la loi semble être une chose plutôt négative. Mais ici, et comme je l'ai mentionné précédemment dans un Psaume comme le Psaume 119, la loi est considérée comme une très bonne chose, et elle est pour leur bien, pas pour, pas comme une chose négative.

Et puis le verset 14 parle du Seigneur, au Seigneur votre Dieu appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle contient. Ainsi, toutes choses Lui appartiennent. Cela préfigure encore une fois les choses que nous voyons dans le livre de Josué.

Et pourtant, c'est ça le Dieu transcendant. Et au verset 15, pourtant le Seigneur a mis son cœur amoureux sur vos pères et a choisi leur descendance après eux. Remarquez que ce n'est pas seulement que Dieu demande aux gens de l'aimer, verset 12, mais il a mis sur eux son cœur amoureux.

Ainsi, le Dieu de l'Ancien Testament est un Dieu aimant et il aimait son peuple. Et il ne s'agissait pas seulement des descendants d'Abraham mais, comme nous l'avons dit, dans d'autres contextes, il s'agissait également de l'étranger. Et cela est également mentionné ici dans ce passage.

Remarquez au verset 16, il est dit : circoncis donc le prépuce de ton cœur. Parfois, des dichotomies sont faites entre la circoncision externe dans l'Ancien Testament et la seule foi requise dans le nouveau. Mais cela dit clairement : non, nous avons circoncis le cœur.

Je ne pense pas qu'on pratiquait la chirurgie à cœur ouvert à cette époque. C'est clairement figuratif de parler des attitudes internes du cœur. Et cela fait partie du... Et puis il continue en parlant à nouveau de la transcendance de Dieu, au verset 12, le Seigneur, votre Dieu, est le Dieu de Dieu, le Seigneur des seigneurs, le Grand, le Puissant, le Dieu formidable, qui n'est pas partial, n'accepte aucun pot-de-vin.

Nous avons mentionné plus tôt dans leur contexte les nombreux dieux des nations et les dieux des Cananéens. Et le Dieu biblique dit : non, je suis le Dieu de tous. Et je suis le Seigneur de tous.

J'ai la souveraineté sur eux. Ils ne ressemblent à rien. Et nous avons vu que dans le contexte des paroles de Rahab, le Seigneur, votre Dieu, est le Dieu des cieux en haut et de la terre en bas.

En fait, il n'y a pas d'autre Dieu. Il exécute la justice, verset 18, pour les orphelins. La veuve aime le voyageur et lui donne de la nourriture et des vêtements.

Le voyageur est le ger, GER, dont nous avons parlé, l'étranger qui a embrassé la foi d'Israël, le Dieu d'Israël. Il s'agit ici d'une vision inclusive. Verset 20, vous craignez l'Éternel, votre Dieu, vous le servirez et vous vous accrocherez à lui.

C'est la formulation que l'on trouve également dans Josué 23. Et j'aimerais juste illustrer cela par une petite histoire. Quand j'ai grandi en Colombie, j'ai obtenu mon diplôme de huitième année et j'étais le major de la classe de huitième année.

Et j'aime le dire aux gens. Je ne l'ai pas encore mis sur mon CV, mais je le dis aux gens. Mais ensuite, vous savez, je dois être honnête et dire, eh bien, je l'étais, il n'y

avait que cinq personnes dans la classe, donc ce n'est pas aussi important qu'il y paraît.

Quoi qu'il en soit, en tant que major de promotion, j'ai eu un très beau stylo Parker à l'époque, dans les années 60. Et j'ai apprécié ce stylo. Mais j'avais des amis qui avaient un singe comme animal de compagnie en Colombie, dans leur jardin.

Il était attaché autour de sa taille à un fil qui mesurait peut-être 15 ou 20 pieds de long. Et il pouvait monter et descendre la corde à linge là où elle était attachée, et il pouvait courir dans l'arbre, et il avait, vous savez, une certaine liberté. Alors j'y retournais, je le caressais et je jouais avec lui de temps en temps.

Et une fois, j'étais là, et il a fouillé dans ma poche et a attrapé mon stylo. Et il a couru jusqu'au sommet de l'arbre et n'a pas voulu redescendre. Et il mâchait mon stylo et jouait avec.

Et donc, vous savez, je l'ai ramené vers le bas et je l'ai finalement rapproché de moi. Et j'ai essayé de lui retirer le stylo des mains, et il ne voulait pas le lâcher. Et il m'a fallu presque une minute pour finalement lui retirer ce stylo des mains.

Et quand il l'a fait, tout a été rayé, et mon magnifique stylo de major était ruiné, semble-t-il. Mais ce qui est important ici, c'est que je pense à cette histoire chaque fois que je pense aux mots ici pour s'accrocher ou s'accrocher fermement au Seigneur. Ce mot est utilisé, c'est le mot utilisé dans, le mot est *dabaq*, DABAQ.

Et c'est lié au nom *debeq*, qui signifie colle. Et la colle lie les choses ensemble, elles s'accrochent. C'est donc le mot utilisé dans Genèse 2 quand Dieu dit, pour cette raison, un homme et une femme, un homme doit quitter son père et sa mère et s'accrocher à sa femme, *dabaq*, même chose.

L'union conjugale est donc cette idée. Et encore et encore, il est utilisé dans un sens spirituel pour s'accrocher au Seigneur, votre Dieu. Et c'est le mot ici.

Rappelez-vous cela, le singe et le stylo, la façon de vous en souvenir. Donc, toutes ces choses sont la toile de fond du genre de choses que Josh disait dans son discours final ici, à côté de son discours final ici, chapitre 23. Donc, je vais revenir maintenant au chapitre 23 et dire quelques choses supplémentaires.

Regardez le verset 11, chapitre 23, faites donc très attention à aimer le Seigneur votre Dieu. Si vous revenez en arrière et vous accrochez au reste des nations restantes et faites des mariages avec eux, l'Éternel votre Dieu, verset 13, ne chassera plus les habitants devant vous. Ainsi, l'idéal est de s'accrocher au Seigneur, mais si vous vous accrochez à ces dieux et femmes des autres nations, en vous mariant avec eux, etc., Dieu ne les chassera pas.

Ils resteront un piège et un piège. Alors remarquez, ce qui est sous-entendu, c'est qu'il reste encore des nations à chasser. Ainsi, même à la fin du livre, la tâche n'est pas encore complètement accomplie.

Mais au verset 14, Josué dit : Je suis sur le point de parcourir le chemin de toute la terre et vous savez tous dans votre cœur et dans votre âme qu'aucune parole n'a manqué de toutes les bonnes choses que l'Éternel, votre Dieu, a promises concernant. toi. Cela fait bien sûr écho au chapitre 21, verset 25, verset 45. Toutes choses sont arrivées pour vous, aucune n'a échoué.

Ce mot existe, encore une fois, rien n'est tombé. C'est donc un discours très personnel de la part de Joshua, très passionné. Cela fait écho au genre de choses que Moïse a dites, sur le même ton et dans le même esprit, je dirais.

Et nous terminerons cela en regardant le dernier verset. Et il parle des avertissements. Si vous vous détournez, alors Dieu sera en colère et s'enflammera contre vous.

Vous périrez rapidement du bon pays qu'il vous a donné. Il y a donc l'avertissement et l'avertissement à ce sujet. C'est intéressant dans la façon dont la Bible hébraïque est construite.

Nous avons mentionné dans un autre segment que nous avons la loi, la Torah, le Pentateuque et les cinq premiers livres de Moïse. Et puis nous avons les prophètes dans le et le 12. Et les quatre premiers livres, Josué, Juges, Samuel et Rois, sont appelés les anciens prophètes.

Et il est intéressant de noter que dans le premier livre, Josué, Israël débarque dans ce pays et s'y installe. Dans le dernier livre, 2 Rois, dans les derniers chapitres de 2 Rois, Israël est enlevé de ce même pays. Ainsi, dans cette séquence, Josué, Juges, 1 et 2 Samuel, 1 et 2 Rois, nous avons le récit de la vie d'Israël dans le pays.

Il ne s'agit pas simplement d'un enregistrement historique pour le plaisir de l'histoire. C'est une histoire interprétative montrant comment Dieu agit à travers son peuple, parfois malgré son peuple. Et malheureusement, bien sûr, la trajectoire est principalement descendante, moralement et spirituellement.

Mais c'est ce qui se passe. Nous avons donc ici l'installation dans le pays et l'avertissement que si vous ne restez pas fidèle, vous pourriez être éloigné du pays. C'est la fin du premier discours de Josué.

Passons maintenant au chapitre 24, qui est le deuxième discours. Et cela semble être dans un nouvel endroit, à Sichem, et non à Silo, verset 1. Il convoque les anciens et

tout le peuple et commence à leur parler. Et les 13 premiers couplets, il y a une sorte de revue du passé.

Voici ce qui s'est passé et voici ce que Dieu a fait. Cela commence donc par Térah, le père d'Abraham, verset 2, et dit qu'ils servaient d'autres dieux, fin du verset 2. Ainsi, des centaines d'années plus tôt, lorsque Dieu appela Abraham hors de Mésopotamie pour l'amener à Canaan, il semble que sa famille servait toujours d'autres dieux. Ils ne connaissaient pas le vrai Dieu de la même manière qu'ils l'ont finalement connu.

donc pris ton père Abraham de l'autre côté du fleuve, je l'ai amené au pays de Canaan, j'ai multiplié sa descendance, je lui ai donné Isaac, Jacob, etc. Le verset 6 et les suivants parlent de leur sortie d'Égypte par la mer Rouge et de tout ce qu'il a fait. Et le verset 8 parle de : Je vous ai amenés au pays des Amoréens, à savoir des Cananéens, qui habitaient de l'autre côté du Jourdain que vous avez combattu.

Et puis Balak se leva. Nous y lisons l'histoire dans Nombres, chapitres 22 à 24. Dans le désert, le roi de Moab se leva et combattit contre eux.

Donc, c'est une sorte de mention de Jéricho. Au verset 12, il mentionne le frelon. J'ai envoyé devant toi le frelon qui les a chassés devant toi, deux rois des Amoréens.

Voici Sihon et Og. Ils sont toujours dans le désert, livre des Nombres. Les interprétations quant à savoir qui ou quoi était le frelon, ce n'est pas grave, je suppose, mais certains ont suggéré qu'il y en avait peut-être vraiment, qu'il y avait des hordes de frelons, littéralement. D'autres ont suggéré, non, c'est probablement métaphorique, vous voulez une victoire du type de celle que vous obtiendriez si vous aviez une bande de frelons combattant en votre nom.

Et puis le verset 13, je vous ai donné un pays dans lequel vous n'aviez pas travaillé, des villes que vous n'aviez pas bâties, et vous y avez habité. Vous mangez les fruits des vignes et des oliviers que vous n'avez pas plantés, etc. Je veux juste vous rappeler le passage que nous avons regardé plus tôt dans Deutéronome chapitre 6, versets 10 et 11, qui en sont la préfiguration .

Dieu dit : Je vais vous donner des maisons que vous n'avez pas bâties, des citernes que vous n'avez pas creusées, des vignes que vous n'avez pas plantées, etc. Et c'était un cadeau de Dieu pour eux. Ils ont dû chasser les Cananéens, mais ils allaient recevoir le pays essentiellement intact, et ceci est une réitération de cela, en disant : voici ce que j'ai fait pour vous.

Ainsi, dans les versets 14 à 24, nous avons une section que nous pourrions appeler les affirmations de l'alliance, et elles commencent par Josué les exhortant, disant : Craignez donc l'Éternel, servez-le avec sincérité et fidélité, ôtez les dieux que votre père a servis, et bientôt. De nombreux chercheurs ont considéré ce chapitre, en

particulier cette partie du chapitre, comme suivant un certain modèle. Courants dans l'ancien Proche-Orient, il existait certains modèles de conclusion de traités et d'accords entre nations, et on les appelait traités d'alliance, et ils suivaient en quelque sorte certains modèles, et ce chapitre semble suivre cela dans une certaine mesure.

Certains spécialistes sont allés jusqu'à dire que ce chapitre est le texte d'une forme de traité d'alliance. Mon point de vue est que non, il y a une alliance en train d'être conclue qui est en arrière-plan de ce chapitre, mais ce chapitre est un chapitre narratif, racontant cette histoire et l'incorporant dans une histoire plus large. Il ne s'agit donc pas du texte juridique officiel d'un pacte, mais plutôt d'un récit à ce sujet.

Mais regardez ce qui est dit au verset 15. C'est vraiment une chose remarquable. Le verset deux, rappelez-vous, il dit qu'Abraham et les autres avaient servi d'autres dieux, et le verset 14 dit : éloignez les dieux que votre père servait au-delà du fleuve.

En d'autres termes, en Mésopotamie, nous avons ici Israël, ici se trouve le pays d'Assyrie, Babylone et le fleuve, le Grand Fleuve était l' Euphrate , et c'est de là d'où venaient Abraham et sa famille, et apparemment ils servaient d'autres dieux au-delà du fleuve. Ainsi, Josué dit maintenant : éloignez les dieux que vos ancêtres, Abraham et ainsi de suite, ont servis au-delà du fleuve, premièrement. Et deuxièmement, et en Égypte, donc apparemment plus tard, lorsqu'ils étaient en exil en Égypte, ils servaient également les dieux égyptiens.

C'est donc une déclaration plutôt remarquable. Pour deux choses, premièrement, nous voyons que la confirmation qu'Abraham et sa famille sont sortis d'un milieu, d'un contexte dans lequel ils adoraient d'autres dieux jusqu'à ce qu'ils découvrent le vrai dieu. Mais deuxièmement, nous n'avons vraiment aucune référence directe à cela plus tôt, mais apparemment, Israël, alors qu'il était en Égypte, embrassait également certains des dieux et déesses égyptiens, et cela ne les montre pas sous un très bon jour.

Mais ce qui est choquant, c'est qu'il semble qu'ils continuent à le faire. Pourquoi Josué dirait-il : renvoyez les dieux que vos ancêtres ont servis, numéro un, au-delà du fleuve, numéro deux, en Égypte ? Pourquoi dirait-il cela à moins qu'ils ne le fassent réellement ? Donc, dans ce livre où il y a ce thème de la fidélité, et toutes les promesses de Dieu qui se déroulent, et tout se passe et se met en place pour tous les Israélites, vous avez cette note de discorde où il apparaît que, hmm, il y a encore du travail. Il s'agit non seulement de conquérir le pays, mais aussi d'extirper, fondamentalement, le culte païen.

C'est donc une déclaration plutôt choquante dans un livre qui met tellement l'accent sur la foi et toutes les choses positives qui se produisent. Ainsi, au verset 15, Josué leur lance un défi en disant : eh bien, si vous n'aimez pas cela, si c'est mal à vos yeux

de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous servirez, que ce soit les dieux que vos pères ont servis. dans la région au-delà du fleuve, c'est-à-dire encore les dieux d'Abraham et d'avant, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Alors maintenant, il y a un troisième groupe de dieux, les dieux chez les Cananéens eux-mêmes, les dieux d'au-delà du fleuve en Mésopotamie, les dieux en Égypte, les dieux chez les Cananéens.

Vous pouvez servir qui vous voulez, mais verset 15, fin du verset 15, mais quant à moi dans ma maison, nous servirons le Seigneur. Quelqu'un devrait faire une plaque avec ces mots dessus. Cela se vendrait probablement beaucoup.

La plupart d'entre vous savent que c'est un sentiment et une déclaration très populaire, et que vous le trouvez dans les maisons, les salles à manger ou les salons, et c'est une chose merveilleuse. Mais je pense que la plupart des gens qui entendent ces dictons chez eux aujourd'hui ne comprennent pas ou ne se rendent pas compte du contexte ici, et ce contexte constitue un défi. Josué leur présente les deux voies, suivez ces autres dieux et déesses de Mésopotamie ou d'Égypte ou de Canaan, si vous les voulez, voici mon choix, et je vais choisir de suivre le Seigneur.

Maintenant, c'est tout à leur honneur, les gens ont répondu en disant non, nous n'allons pas faire cela. Nous allons suivre le Seigneur. Jusqu'ici, verset 16, loin de nous l'idée d'abandonner le Seigneur et de servir d'autres dieux.

Car c'est notre Seigneur, notre Dieu, qui nous a fait sortir du pays d'Égypte et ainsi de suite. Ainsi, dans les versets 16 à 18, ils affirment toutes les bonnes choses, et ils sont d'accord avec Josué, malgré ce qui semble être le cas dans les versets 14 et 15, selon lesquels ils ne faisaient pas cela. Il y a donc un peu de discorde entre la description de ce qui se passe, versets 14 et 15, et ce qu'ils disent.

La réponse de Joshua est donc une sorte de signal d'alarme, il me semble. Au verset 19, il dit quelque chose d'assez choquant. Il dit : vous ne pourrez pas servir le Seigneur parce qu'il est un Dieu saint, c'est un Dieu jaloux et il ne pardonnera ni vos transgressions ni vos péchés.

Ainsi, ici, les gens, apparemment, au moins certains d'entre eux, ont maintenu un culte secret et privé des autres dieux et déesses. Ils affirment publiquement qu'ils vont suivre le Seigneur, mais Josué dit, non, vous ne pourrez pas faire cela, et Dieu ne pardonnera pas vos transgressions. Cela ressemble à une déclaration très dure, et un commentateur a qualifié cela de déclaration la plus choquante de tout l'Ancien Testament.

Alors, qu'est-ce qu'on fait avec ça ? Eh bien, à lui seul, si nous sélectionnons soigneusement le verset et disons, lisons-le, nous concluons que c'est un Dieu plutôt dur, il ne pardonnera pas, et c'est tout, face aux gens qui disent qu'ils veulent ,

et ils veulent suivre le Seigneur malgré l'affirmation de vouloir l'embrasser. Mais je pense que c'est un signal d'alarme parce qu'ils n'ont clairement pas encore abandonné ces dieux et déesses, mais dans le contexte, le verset 20 va aussi avec le verset 21. Je suis désolé, 19 va avec le verset 20 parce qu'il continue pour dire, si vous abandonnez le Seigneur et servez d'autres dieux, alors il se retournera et vous fera du mal et vous consumera pour n'avoir rien fait de bien.

Donc, le revers de la médaille semble être que si vous ne l'abandonnez pas, il ne se détournera pas de vous, il délivrera et il sauvera. Donc, il semble que ce ne soit pas une déclaration si absolue qu'ils ne pourront jamais, qu'ils n'auront jamais la capacité de suivre le Seigneur, c'est plutôt un signal d'alarme de Josué disant, vous feriez mieux d'être prudent, et vous devriez vous débarrasser de ces dieux et tournez-vous vers Dieu, et si vous ne le faites pas, il ne pardonnera pas, mais si vous le faites, le sous-texte est clairement qu'il le fera, il pardonnera. Alors ils protestent à nouveau au verset 21, non, nous allons servir le Seigneur, et alors Josué dit, d'accord, vous êtes témoins, vous avez choisi le Seigneur pour le servir, et ils ont dit, nous sommes témoins, verset 23. .

Il y a donc un adoucissement de cette déclaration dure au verset 19. Ainsi, il continue en disant, alors éloignez ces dieux étrangers qui sont parmi vous, inclinez votre cœur vers le Seigneur, et ils ont dit, oui, nous ferons cela. , et nous obéirons à sa voix. C'est donc en quelque sorte le cœur de cet engagement et de cette alliance.

Et puis les versets 25 à 27 sont en quelque sorte en train de mettre le sceau sur cela, en quelque sorte de confirmer, de conclure, de lier le tout à la phrase, parce que maintenant au verset 25, il est dit : Josué a conclu une alliance avec le peuple ce jour-là, a mis ils établirent pour eux des statuts et des règles à Sichem. Il a écrit ces paroles dans le livre de la loi de Dieu. Juste pour rappel, dans un autre segment, nous avons parlé des instructions pour le roi idéal qu'Israël devait avoir, Deutéronome 17, et la clé du succès pour le roi était qu'il devait être enraciné dans la parole de Dieu.

Et il est dit dans Deutéronome 17, verset 19, que le roi doit écrire pour lui-même une copie du livre de la loi et la garder dans son cœur et ainsi de suite. Ici, rappelez-vous, nous avons mentionné un autre contexte, Josué 1, les paroles de la charge de Dieu à Josué sont très similaires aux paroles de Deutéronome 17. Josué n'est certainement pas un roi, mais les principes d'un leadership selon Dieu sont certainement présents tout au long de ce livre.

Et ici, nous voyons Josué suivre une autre des injonctions que nous voyons dans Deutéronome 17 à propos du roi. À savoir, il écrit les paroles du livre de la loi de Dieu. Il joue donc le rôle d'un leader pieux.

Il prend une grosse pierre et la place là sous le térébinthe qui est près du sanctuaire du Seigneur. Et Josué dit au peuple : regardez, cette pierre sera un témoignage

contre nous, car elle a entendu toutes les paroles que l'Éternel nous a dites. Ce sera donc un témoignage contre nous, afin que vous n'agissiez pas injustement envers l'Éternel, votre Dieu.

Alors il renvoya le peuple et chacun vers son héritage. Il y a encore ce mot. Et c'est en quelque sorte le lien avec la dernière section du livre.

Donc, encore une fois, c'est un lien qui semble bien, qui donne l'impression, encore une fois, que tout le monde clique, que tout fonctionne bien. Mais il y a ces notes discordantes au sujet de ces dieux étrangers et de l'incapacité d'Israël à tenir et à suivre leurs promesses à moins qu'ils ne confessent ces choses, à moins qu'ils ne renvoient ces dieux. Donc, même cela est une sorte de révélation choquante à la fin du livre parce qu'ils avaient connu la défaite à Aï à cause du péché d'Achan et n'avaient pas, vous savez, pris des choses qu'il n'aurait pas dû prendre.

Ici, il semble que les gens entretiennent encore certains des dieux des nations, au moins, qu'ils ne devraient pas adorer. Enfin, le livre se termine par ce que l'on pourrait appeler trois avis de décès. Et le premier est avec Josué.

Ainsi, après ces choses, verset 29, après ces choses, Josué, fils de Noun, serviteur, serviteur de l'Éternel, mourut. C'est la première fois que Josué est appelé serviteur du Seigneur. Il a 110 ans.

On l'enterra dans sa ville, en héritage, à Timah-Sérach, dans la montagne d'Éphraïm.

Petit ajout intéressant dans la traduction grecque de l'Ancien Testament. Ce n'est pas ici en hébreu, ce n'est pas dans nos Bibles anglaises, mais, et nous ne savons pas si cela fait vraiment partie à l'origine du texte inspiré de l'Écriture, mais c'est une curiosité intéressante. La traduction grecque ajoute à ce stade du verset 29 que Josué, eh bien, permettez-moi de revenir en arrière, de revenir à la fin des chapitres 20 et 21. Et après le verset 42, Josué 21, verset 42, il y a une petite remarque là, une autre remarque que c'est ajouté dans la traduction grecque qui n'est ni en hébreu ni en anglais, qu'il est dit quelque chose à l'effet que Josué a pris les deux couteaux en silex qu'il avait utilisés pour circonscire les gens au chapitre cinq et les a emmenés avec lui dans sa ville natale, Timah-serah. Cela se trouve ici dans Josué 21, verset 42 dans la traduction grecque de l'Ancien Testament.

Maintenant, à la fin du livre, nous avons également un deuxième ajout après le verset 29, après le verset 30, où il est dit, remarquez que le verset 30 mentionne Timah-serah, sa propre ville natale. Et il est dit que Josué a été enterré avec ces deux couteaux en silex qu'il avait conservés. Il y a donc un tout petit thème intéressant à travers le livre, vous savez, Josué circonscit les gens avec des couteaux en silex.

Il a fabriqué les couteaux pour lui-même, puis a circoncis les gens au chapitre cinq. Ensuite, il les emmène dans sa ville natale, du moins dans la traduction grecque, les garde, puis il est enterré avec eux. Nous ne savons pas si cela est vrai ou non, mais c'est un petit sous-thème intéressant dans la traduction grecque.

Le silex était une pierre très tranchante, et on peut se couper très facilement avec, donc cela aurait été une bonne chose pour circoncire les gens. Et j'ai mentionné dans la discussion du chapitre cinq que cela fait en quelque sorte écho à l'histoire de Moïse, de Séphora et de leur fils dans le chapitre quatre d'Exode, où le Seigneur cherchait à tuer Moïse. Séphora a été rapide, a circoncis leur fils, a pris un morceau de silex et a fait cela, et ensuite Dieu a épargné Moïse.

Le fait semble être que Moïse lui-même, le futur grand dirigeant de la nation, n'avait pas respecté l'exigence fondamentale d'une relation avec Dieu, à savoir la circoncision. Il n'avait pas circoncis son fils, et le fait semble être que même le grand dirigeant n'était pas exempté de suivre les commandements et les paroles de Dieu. L'ironie, il me semble que lorsque l'on arrive au livre de Josué, nous avons toute une génération de personnes qui ne sont pas circoncis dans le désert, et Josué doit le faire, chapitre cinq.

Mais pourquoi Moïse n'a-t-il pas veillé à ce qu'ils le fassent ? Il y aurait eu amplement de temps dans le désert pour s'arrêter et être guéri de temps en temps. Moïse a eu une expérience de mort imminente au début de sa vie en raison de son incapacité à circoncire les gens, et pourtant c'est quelque chose qu'il n'a pas donné suite. Quoi qu'il en soit, c'est un petit point ici à la fin du livre de Josué.

Lui-même est enterré avec les couteaux en silex, du moins selon la traduction grecque. Ensuite, nous pouvons regarder le verset 31, et la dernière chose qu'il dit à propos de Josué est qu'Israël a servi l'Éternel pendant toute la vie de Josué et toute la vie des anciens qui ont survécu à Josué et qui ont connu tout le travail que l'Éternel a fait pour Israël. . Donc, à un certain niveau, c'est une très bonne déclaration.

Nous sommes maintenant à la fin. Il y a cette question. Josué met le peuple au défi de servir le Seigneur, et les versets 29 et 31 disent qu'ils l'ont fait.

Ils servirent l'Éternel pendant toute la vie de Josué et toute la vie des anciens. Ce qui n'est pas dit, on ne le dit pas jusqu'à ce jour. Il y a de nombreux endroits dans le livre de Josué qui parlent de ce qui s'est produit jusqu'à ce jour.

On a l'impression que cela se produit plusieurs années plus tard, parfois même presque à l'époque de David, Saül ou Samuel. Et donc, peut-être que ce n'est pas dit, peut-être que c'est un argument tiré du silence, mais il me semble qu'il y a aussi là une allusion qu'il y a un problème avec Josué dans le sens où il n'a pas dirigé le

peuple d'une manière qui garantissait cela à perpétuité ou pour bien plus longtemps. Il n'y a aucune disposition pour Josué, pour le successeur de Josué dans tout le Pentateuque.

Nous avons maintes et maintes fois Josué préparé et préparé pour être le successeur de Moïse, puis Josué 1 commence par dire qu'après la mort de Moïse, il a servi le Seigneur, et le Seigneur a parlé à Josué. Si vous tournez la page juste une minute, cela commence exactement de la même manière dans la construction hébraïque, après la mort de Josué, mais cela ne dit pas qui sera le prochain dirigeant. Et donc, ce n'est peut-être pas non plus la bonne façon de dire que le leadership de Josué avait quelques défauts parce qu'il n'y avait pas de regroupement du prochain leader, et nous voyons les résultats de cela dans le livre des Juges.

Il n'y a pas de leader centralisé et les choses tournent mal, tout le monde se porte bien à ses propres yeux. Donc, c'est peut-être un point subtil, mais il me semble que oui, le texte nous dit intentionnellement que cela a duré un certain temps, mais pas aussi longtemps qu'il aurait pu ou aurait dû. Le deuxième avis de sépulture n'est pas vraiment un avis de sépulture car Joseph est mort depuis de nombreuses années, mais ils ont ramené les ossements de Joseph d'Égypte et les ont enterrés à Sichem.

Cela remonte au chapitre 50 de Genèse, et nous y reviendrons simplement pour vous donner une idée de ce qui se passe ici. Rappelez-vous, Joseph est le grand héros, dans la dernière partie de la Genèse, et au verset 25 de la Genèse, l'avant-dernier verset, Joseph, alors qu'il est prêt à suivre le chemin de toute chair, exige une promesse de la part de ses frères et des fils, Genèse 50, verset 25. Alors Joseph fit jurer les fils d'Israël, disant : Dieu vous visitera sûrement et vous emporterez mes ossements d'ici.

Donc, je ne veux pas être enterré en Égypte. Je veux être enterré au pays de Canaan. Et il y a un passage très intéressant dans Exode 13, quand Israël quitte l'Égypte maintenant, des centaines d'années après Joseph, sous Moïse.

Au verset 19, quand ils partent, il est dit : Moïse prit les os de Joseph avec lui, mais Joseph obéit aux fils d'Israël et jura solennellement, en disant : Dieu vous visitera sûrement et vous emporterez d'ici mes os avec vous. . Ainsi, Exode 13, verset 19, continue en quelque sorte ce fil conducteur de Genèse 50. Et maintenant, dans l'écriture du livre de Josué, à la fin de la vie de Josué, nous voyons les gens être fidèles dans ce petit domaine, mais cela continue et cela montre l'importance de la terre, cela montre l'importance du respect des promesses, cela montre l'importance de l'obéissance, et c'est un thème intéressant que nous retrouvons à travers ces trois livres différents.

Les ossements de Joseph sont enterrés dans son propre pays, un endroit qui avait été acheté des centaines d'années plus tôt. Et puis enfin, au verset 33, il est dit :

Eliezer, fils d'Aaron, est mort. Aaron étant le premier grand prêtre et frère de Moïse, on l'enterra dans le territoire de ses ancêtres, ainsi que le fils de Phinéas, que son fils lui avait été donné.

Ainsi, nous arrivons à la conclusion du livre de Josué, nous voyons la fidélité de Dieu, nous voyons les promesses de Dieu s'accomplir, nous voyons Israël finalement installé dans le pays, et l'accomplissement de tout le mouvement du Pentateuque ici. Nous voyons des avertissements pour l'avenir, nous voyons des signes inquiétants indiquant que les choses ne vont pas aussi bien que nous l'espérons, mais à ce stade, nous voyons la fidélité de Dieu et nous voyons un leader pieux, pour la plupart, faire ce qui est juste. Nous voyons des étrangers accueillis dans la personne de Rahab, dans le peuple des Gabaonites.

Nous voyons des choses dures contre les Cananéens, mais nous en voyons les raisons. Nous pouvons donc tirer de nombreuses leçons du livre de Josué et j'espère que vous reviendrez l'étudier encore et encore dans les années à venir.

Il s'agit du Dr David Howard dans son enseignement sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la session 21, Josué 23-24, Les deux adieux de Josué.